

Je peux voir Dieu partout autour de moi

Partie 6

Louanges dans les bois

Chant 1 à écouter : Je peux voir Dieu partout autour de moi

Psaumes 149

1 Louez l'Éternel ! Louez Dieu dans son sanctuaire ! Louez-le dans l'étendue, où éclate sa puissance !

2 Louez-le pour ses hauts faits ! Louez-le selon l'immensité de sa grandeur !

3 Louez-le au son de la trompette ! Louez-le avec le luth et la harpe !

4 Louez-le avec le tambourin et avec des danses ! Louez-le avec les instruments à cordes et le chalumeau !

5 Louez-le avec les cymbales sonores ! Louez-le avec les cymbales retentissantes !

6 Que tout ce qui respire loue l'Éternel ! Louez l'Éternel !

Fr. Branham loue le Seigneur dans les bois à écouter directement sur la bande.

64-0830M - Questions et réponses #3 / de 6 :41 :06 à 6 :58 :14

Dû à plusieurs essais et à des problèmes techniques, un fichier à télécharger pour cette portion à écouter n'a pas pu être créé.

Savez-vous une chose? Comme je le disais de cet aigle que j'observais une fois, qui tâtait ses ailes, vous savez. Je pensais : "Tu n'as pas peur de moi?" J'avais mon fusil posé là-bas; j'ai dit : "Je pourrais te tirer." Il savait que je ne pouvais pas le faire. J'étais trop loin de mon fusil. J'ai dit : "As-tu peur?" Il a écarquillé ses grands yeux et m'a regardé. Un petit tamia qui se trouvait là s'est mis à crier : "Cha, cha, cha, cha, cha! je vais te mettre en pièces, te mettre en pièces!" Il ne prêtait pas attention à ce tamia, mais il en a eu assez de l'écouter. Alors, après un certain temps, il a donné un seul grand coup d'ailes, il est parti comme ça, et il a simplement étendu ses ailes. Il savait comment manœuvrer ses ailes : il s'est envolé, il a complètement disparu. Voyez? Et je l'ai vu devenir minuscule, comme ça, juste un petit point.

334 Frère Fred, je crois que je t'ai montré ça. J'ai aperçu Frère Fred, là-bas au fond, quand il a crié "Amen!", tout à l'heure. Je—je crois que je t'ai montré l'endroit là-haut, et à toi, Frère Wood, où que tu sois : très haut dans les montagnes là-bas, là où c'était arrivé. J'ai

vu cet aigle. Je... Il avait dû faire un atterrissage forcé, à cause de la tempête, et moi, j'étais derrière un arbre.

335 J'étais à la chasse au wapiti — c'était un peu plus tard, c'était en octobre, au moment où il y a de la neige, et tout. Ce frère-ci, il était là-bas avec nous l'automne dernier, Frère Jean et les autres, juste au sommet des pics Corral, c'est là que ça s'était passé.

336 J'étais là, j'étais debout derrière cet arbre. Il neigeait un peu, et il pleuvait un peu, et j'étais simplement là. Et cet aigle était là, il avait fait un atterrissage forcé. Il était allé se poser là-bas, c'était un animal monstre, énorme, un gros aigle brun. Il s'était perché là-haut et il regardait autour de lui. Je me suis dit : "Eh bien..." Je—je passais là des—des moments vraiment merveilleux! Je criais : "Loué soit l'Éternel! Alléluia!" Je tournais, et tournais, et tournais autour du buisson, en poussant des cris comme ça. J'ai regardé en bas; j'entendais hurler le vieux coyote. Vous savez comme ils se mettent à hurler.

337 L'an dernier là-bas, quand... juste avant qu'il commence à pleuvoir, ils se mettent à hurler; c'est un petit loup, vous savez. J'aime beaucoup les entendre.

338 Puis j'entendais le wapiti, très loin, là, qui faisait : "Woui hou", comme il fait. Et très loin, là, sa compagne lui répondait. (La semaine prochaine, la semaine d'après, je serai en train de les chasser, si le Seigneur le veut.) Et donc, d'entendre ça là-bas, oh, c'est absolument divin d'être là-haut. Oh, vraiment je—je... C'est—c'est ma cathédrale là-haut, c'est là que je Lui parle, ensuite je redescends vous parler. Voyez?

339 Et là-haut, oh, c'est si merveilleux, c'est vraiment reposant. J'étais simplement là, je pensais : "Ô Dieu!" Je regardais, puis la pluie est descendue, les sapins étaient couverts de gelée blanche, et un arc-en-ciel s'est étendu depuis le pic Corral jusqu'au mont Sheep, jusque-là, de ce côté-là. Et j'ai pensé : "Ô Dieu, regarde. Hmm!", j'ai pensé, "Te voilà : l'Alpha et l'Oméga, le Commencement et la Fin. Le voilà qui descend jusqu'ici, et puis jusque-là. Tu es le même hier, aujourd'hui et éternellement, les Sept Âges de l'Église, les Sept Chandeliers d'Or. Te voilà; ô Dieu, comme Tu es merveilleux."

340 J'étais là à pousser des cris, j'avais déposé mon fusil par terre, et je faisais le tour de l'arbre en criant : "Gloire à Dieu! Loué soit l'Éternel!", en tournant et en tournant autour de l'arbre comme ça. Je m'en donnais vraiment à cœur joie, là-haut, tout seul, il n'y avait que le Seigneur et moi, vous savez.

341 Et au bout d'un moment, cet aigle est sorti des broussailles, et il m'a simplement regardé. J'ai pensé : "Eh bien, tu n'aimes pas ça?" J'ai dit : "Mon vieux, j'adore le même

Dieu qui t'a créé, toi." Voyez? Il a simplement cligné ses grands yeux grisâtres, et il a regardé vers moi, et moi qui criais comme ça.

342 Un petit tamia (si quelqu'un a déjà chassé dans les montagnes : c'est—c'est le policier des bois), il a sauté par là (un petit animal, pas assez gros pour faire quoi que ce soit, mais oh, quel bruit), il a sauté par là, et il sautillait, vous savez : "Ya, ya, ya, ya, ya, ya—ya, ya, ya, ya, ya, ya", il se démenait, comme ça.

343 Et cet aigle l'observait, et il tournait le regard vers moi. J'ai pensé : "Oh, Seigneur, eh bien, pourquoi est-ce que Tu m'as arrêté pour une chose pareille?" Voyez? J'ai dit : "C'est que, Tu sais, moi, j'étais en train de T'adorer. Est-ce que Tu veux me faire voir quelque chose au sujet de cet aigle?" J'ai dit : "Je vais l'étudier, ou bien est-ce que c'est le tamia?" Je suis resté là à les observer; je me suis dit : "Je vais l'étudier un peu." J'ai dit : "Une chose que j'ai remarquée chez lui, c'est qu'il n'a pas peur." J'aime ça, il n'avait pas peur. Il restait là, cet oiseau énorme; j'ai dit : "Sais-tu quoi?" (Mon fusil était posé contre un arbre.) J'ai dit : "Sais-tu que je pourrais te tirer?" Il savait bien que non; il savait une chose : que je ne le ferais pas; je l'admirais trop. Voyez? Et il restait là, il n'avait pas peur, pas du tout.

344 Et je me suis dit : "Je pourrais te tirer." Or je le voyais; il tournait le regard vers moi, comme ça. Et il déplaçait constamment ses ailes, vous savez. Vous savez comment ils font, comme ça, avec leurs ailes, vous savez. Des ailes immenses, à peu près longues comme ça, vous savez, et c'était un gros animal. Il était là, et je le regardais. (C'était bien avant que je connaisse ces choses; c'était il y a de nombreuses années, peut-être vingt ans.)

345 Et je l'observais. Après l'avoir regardé pendant un moment, je me suis dit : "Qu'est-ce qu'il—qu'est-ce qu'il... Il n'a pas peur, alors ça, j'admire ça. Mais qu'est-ce qui est si divin dans ce vieil aigle?" En voyant son gros bec crochu qui dépassait, comme ça, et ses grands yeux, j'ai pensé : "Dis donc, lui, c'est un oiseau, un vrai."

346 Or, personne... Un faucon, s'il essayait de le suivre, il se désintégrerait. Il n'y a rien qui puisse le suivre. Non, non! Il faudrait un avion pour le suivre. Oui monsieur! Aucun oiseau ne peut le suivre, donc, tellement il monte haut. Et puis, les yeux qu'il a : il peut voir jusqu'en bas sur le sol aussi, une fois qu'il est là-haut, voir très loin.

347 Maintenant, Jéhovah a comparé Ses prophètes à des aigles, vous voyez, Il les faisait monter, comme ça. Ils devaient être conçus d'une manière spéciale, — voyons un peu, — prédestinés, nés dans ce but (voyez?), pour être élevés comme ça. Et alors vous... Ça vous avance à quoi de monter jusque-là, si vous ne pouvez pas voir où vous êtes? Voyez? Ça sert à quoi de vous rendre là-haut si vous ne savez pas ce que vous faites? Voyez, voyez?

348 Ça sert à quoi de sautiller, de pousser des cris et de parler en langues, si vous ne savez pas de quoi il s'agit? Voyez, voyez? Il faut comprendre, pendant que vous êtes là. Voyez?

349 Et donc, je l'observais; vous savez, alors qu'il se déplaçait par là. Je continuais, je ne faisais que l'admirer; c'était un si bel oiseau. Pourtant il allait probablement manger de ma viande de cerf et des choses que je... Je l'observais, et au bout d'un moment, je me suis dit : "Tu sais, qu'est-ce—qu'est-ce qu'il..." 3

350 Au bout d'un moment, il en a eu assez. Je ne pense pas qu'il en a eu assez de me regarder, moi, mais je pense qu'il en a eu assez d'écouter ce petit tamia qui se trouvait là. Vous savez, nous en avons tellement aujourd'hui dans le camp. Vous savez? Voyez? "Cha, cha, cha! Les jours des miracles sont passés! La guérison Divine, ça n'existe pas. Ces choses-là, il n'y en a plus parmi nous!" Voyez? Un petit tamia terre-à-terre, assis sur cette souche. "Vous devez faire partie de ceci. C'est nous—c'est nous—c'est nous les..." Voyez? Assis là, à jacasser sans arrêt. Oh, il en vibrait, tellement il était agité.

351 Il en a eu assez d'écouter ça, alors il n'a fait qu'un seul grand bond, la branche sur laquelle il était perché en a été secouée, comme ça. La branche a été secouée, comme ça, et il s'est élancé. Vous voyez, il a battu des ailes, et il s'est simplement frayé un chemin à travers ces arbres. Et quand il l'a fait, je l'ai remarqué. Voyez? Il n'avait pas peur, parce qu'il pouvait sentir la présence des ailes que Dieu lui avait données. Il savait que ses ailes pouvaient l'emporter loin de toute espèce de danger. Voyez?

352 Donc, c'est ce sentiment-là que nous voulons avoir. Ceci est la Parole, et Celui qui a écrit la Parole, c'est Lui mes Ailes. Je n'ai pas peur de la Parole; Elle vous fera passer au travers de toute difficulté, quelle qu'elle soit. C'est une Épée, Elle se taillera un passage tout droit. Ne vous inquiétez jamais de ça. Voyez?

353 À ce moment-là je l'ai remarqué. Il n'a pas battu des ailes, il a simplement étendu ses ailes. Voyez? Et là, à chaque coup de vent, il s'élevait, tout simplement, il montait de plus en plus haut. Je me suis tenu là, je me suis croisé les bras, et je l'ai regardé jusqu'à ce qu'il ne soit plus qu'un petit point, que je ne voyais presque plus. Et j'ai pensé : "Ô Dieu, c'est ça." Il ne s'agit pas de courir adhérer à ceci et de courir adhérer à cela, et de faire ceci, cela ou autre chose. Il s'agit seulement d'étendre vos ailes (voyez?), de savoir étendre, dans la Parole de Dieu, vos ailes de la foi, et de vous envoler loin de toutes ces absurdités, de jacassements par-ci et de jacassements par-là. Oui! "Les cieux et la terre passeront, mais Ma Parole ne faillira jamais."